

A une récente réunion hebdomadaire des médecins nous avons discuté des qualités que doit avoir un bon spécialiste en tuberculose. Tous d'accord nous avons dit que ce médecin doit posséder deux choses essentielles, deux points qui ne s'acquièrent que par une étude approfondie jointe à une sérieuse expérience; il doit pouvoir faire un diagnostic précoce, il doit avoir l'expérience et les compétences nécessaires pour instituer un traitement approprié à chacun des cas, traitement qui, vous le savez, peut varier considérablement selon les cas (management of cases).

Le grand cri à lancer vers la profession médicale dans la lutte anti-tuberculose est pour le "diagnostic précoce". C'est là le problème le plus immédiat et dont la solution apportera le plus d'avantages à la lutte anti-tuberculeuse aussi longtemps que nous manquerons de spécifique contre cette maladie.

Pour arriver à un diagnostic précoce il nous faut savoir, nous l'avons vu, que la tuberculose a été plus ou moins active chez un individu souvent bien longtemps avant qu'elle se soit manifestée par des symptômes apparents, spécifiques à la tuberculose.

Lorsqu'un médecin a en présence un patient qui accuse certains symptômes, comme une fatigue persistante, indigestion, perte de poids, de force, d'appétit, etc., il doit soupçonner la tuberculose et doit alors continuer ses investigations jusqu'à ce que tout doute soit dissipé concernant la tuberculose.

Un temps important est souvent perdu à attendre la toux, sueurs nocturnes, présence de bacilles dans les crachats, etc., et cela a coûté la vie à plusieurs tuberculeux.

Comme l'a dit Lawrason Brown le médecin qui attend ces symptômes pour poser un diagnostic de tuberculose en arrive à la conclusion que le tuberculeux a peu de chances de guérison. Pourquoi ? Parce que la maladie a alors fait souvent trop de progrès, et le temps, l'argent, le courage nécessaire sont alors en dehors des ressources de la plupart des individus.

Quant au patient il doit comprendre que puisque la tuberculose est soupçonnée chez lui, il lui est d'une importance vitale de consentir à faire les quelques sacrifices de temps et d'argent nécessaire à une sérieuse observation et examen afin de savoir si oui ou non il est tuberculeux. Il doit comprendre que plus grandes sont les difficultés à déceler la tuberculose, et plus grandes aussi sont ses chances à lui s'il est tuberculeux, il doit savoir qu'il faut souvent plus de travail et d'habileté pour faire un diagnostic de non tuberculeux que de tuberculeux.

Le médecin qui décèle la tuberculose chez un patient devrait l'avertir aussitôt de la nature de sa maladie. Lorsqu'autrefois la tuberculose était considérée une maladie incurable, le fait de déclarer à une personne qu'elle